

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

VENDREDI 19 AVRIL 2024 – 20H

Münchner Philharmoniker  
Daniel Harding



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



# Programme

**Thierry Escaich**

*Concerto pour violon n° 2 «Au-delà du rêve»*

Commande des Münchner Philharmoniker, de la Philharmonie de Paris  
et de l'Elbphilharmonie Hamburg – Création française

ENTRACTE

**Anton Bruckner**

*Symphonie n° 4 «Romantique»*

Münchner Philharmoniker

Daniel Harding, direction

Renaud Capuçon, violon

FIN DU CONCERT VERS 22H15.

# Les œuvres

## Thierry Escaich (1965)

### *Concerto pour violon n° 2 «Au-delà du rêve»*

I. – II. – III.

**Composition** : 2022-2023.

**Commande** des Münchner Philharmoniker, de la Philharmonie de Paris et de l'Elbphilharmonie de Hambourg.

**Dédicace** : à Renaud Capuçon.

**Création** : le 10 avril 2024 à l'Isarphilharmonie de Munich, par Renaud Capuçon et les Münchner Philharmoniker sous la direction de Daniel Harding.

**Effectif** : violon solo – 3 flûtes (2<sup>e</sup> prenant piccolo ; 3<sup>e</sup> prenant flûte en sol), 2 hautbois (2<sup>e</sup> prenant cor anglais), 3 clarinettes en si bémol (1<sup>ère</sup> prenant clarinette en la ; 3<sup>e</sup> prenant clarinette basse en si bémol), 2 bassons (2<sup>e</sup> prenant contrebasson) – 4 cors en fa, 3 trompettes en ut (1<sup>ère</sup> prenant trompette piccolo en fa), 3 trombones, tuba – timbales, percussions – harpe – piano, célesta – cordes.

**Publication** : Billaudot.

**Durée** : environ 28 minutes.

---

La pièce se présente avant tout comme une plongée dans un monde onirique en métamorphose permanente. Si le concerto se structure en trois mouvements enchaînés, c'est avant tout un discours particulièrement organique qui se déploie tout au long de cette demi-heure de musique.

Dès les premières notes, la ballade simple et presque anodine qu'égrène le violon solo se voit obscurcie par des prolongements en écho de l'orchestre qui semblent en quelque sorte ouvrir l'espace sonore. Ces diverses interventions peuplées de couleurs harmoniques nouvelles et de suggestions motiviques plus rythmiques ne vont cesser de faire dériver cette mélodie initiale vers des épisodes plus vifs et plus intenses, comparables à des scherzos fantasques, parfois par surgissement, parfois par une lente transformation. Mais à chaque fois la ballade originelle finit par mettre fin à ces sortes de parenthèses hallucinées et par

se réimposer, bien que plus lyrique et dense à chacun de ses retours jusqu'à l'avènement du deuxième volet de l'œuvre.

Résolument plus lent et plus cadenciel, cet épisode central développe surtout un versant pictural par un jeu constant de déformations de reflets harmoniques, une exploration d'espaces sonores souvent extrêmes et un sentiment temporel plus distendu jusqu'à ce que le violon solo, après une longue incantation en duo avec le violon solo de l'orchestre, se détache de cet univers pour conduire la pièce vers son troisième volet. Une sorte de transe se met alors en place peu à peu, où l'on semble naviguer entre mysticisme éthéré et danse frénétique pulsée, l'aspect mécanique et hypnotique finissant par tout emporter sur son passage, malgré l'obstination de l'élément initial du rêve à vouloir se réincarner jusqu'aux dernières mesures précédant la conclusion.

*Thierry Escaich*



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# Anton Bruckner (1824-1896)

*Symphonie n° 4 en mi bémol majeur « Romantique »* – Version 1878-1880 – Cahis 11

I. Allegro molto moderato. Bewegt, nicht zu schnell [Animé, pas trop rapide]

II. Andante, quasi allegretto

III. Scherzo. Bewegt [Animé]

IV. Finale. Bewegt, doch nicht zu schnell [Animé, mais pas trop rapide]

**Composition** : janvier-novembre 1874 ; révisions en 1878, 1880 et 1886-1888.

**Dédicace** : au prince Constantin Hohenlohe.

**Création** : le 20 février 1881, à Vienne, par les Wiener Philharmoniker sous la direction de Hans Richter.

**Effectif** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales – cordes.

**Durée** : environ 70 minutes.

---

“ Le succès de la *Romantique* fut une éclatante revanche pour Bruckner, au sujet duquel on déclarait alors qu’il était wagnérien dans la mesure où Wagner était beethovénien, et Beethoven, mozartien. »

Armand Machabey, *La Vie et l’Œuvre d’Anton Bruckner*

La *Symphonie n° 4* de Bruckner, qu’il surnomma lui-même « *Romantique* », fut mise en chantier plus d’une décennie avant la création de la version de 1880. Comme souvent avec Bruckner, il en existe plusieurs versions, le compositeur ayant en particulier remanié le *Finale*, dont il n’était jamais satisfait. Pour cette œuvre au climat mystique, Bruckner

élabora un programme « officieux » d'inspiration médiévale, comme en témoignent des mentions figurant sur le manuscrit : « Cité médiévale », « appels à l'aube depuis les tours », « Chevalier se lançant au dehors sur leurs destriers » ou encore « Danse pour le repas de la chasse ».

Le premier mouvement, *Allegro molto moderato*, accueille un réseau thématique très complexe. Un motif ample et solennel est confié aux cors, instruments de la forêt romantique auxquels est accordé, tout au long de l'œuvre, un rôle prééminent. C'est une sorte d'appel sylvestre, de chant à la nature, agrémenté de thèmes aux accents champêtres, mettant en valeur l'alto, la flûte et la clarinette.

Vient ensuite un *Andante, quasi allegretto*, dont le caractère rappelle un peu celui des marches mélancoliques et introspectives de Schubert. Le thème principal, confié aux violoncelles, évolue vers un climat plus épique, presque triomphal, avant que de mystérieux appels de cor ne ramènent le calme élégiaque du début.

Le troisième mouvement, le plus célèbre, est un scherzo offrant une frénétique et quelque peu fantastique « scène de chasse ». Les contrastes de nuances, trémolos, sonneries de cors, dissonances expressives et souvenirs de mélodies populaires en font une pièce impressionnante, véritable tableau de genre qui se constitue aussi en un hommage à l'orchestre.

Le *Finale*, brillant et complexe, referme les différents volets de la symphonie, notamment grâce à ses emprunts « cycliques » au premier mouvement. Après un début mystérieux rappelant un peu les sonorités de l'orgue, instrument cher à Bruckner, le thème principal éclate dans un fracas tempétueux, avant que le compositeur, témoignant de sa virtuosité d'écriture, ne diffracte un matériau thématique faisant écho aux mouvements précédents.

C'est l'ensemble de l'œuvre qui semble ainsi travaillée et parcellisée, comme pour livrer sa quintessence. La conclusion, spectaculaire, offre l'un des paroxysmes sonores propres à l'art brucknérien : trombones et tubas, soutenus par les cordes, semblent entonner un hymne solennel à la nature et à la musique elle-même.

Frédéric Sounac

# Le saviez-vous ?

## *Les symphonies d'Anton Bruckner*

Comme Brahms, Bruckner aborde la symphonie tardivement, à presque 40 ans : il compose une symphonie dite « d'étude » en 1863, suivie de sa *Symphonie n° 1* en 1865-1866. Mais à partir de 1868, il se consacre presque exclusivement à ce genre instrumental : neuf partitions numérotées, auxquelles il faut ajouter « l'étude » de 1863 et la symphonie dite « n° 0 » (1869). Bruckner, doutant de lui-même, a révisé la plupart de ses œuvres orchestrales qui, la n° 6 exceptée car exempte de repentirs, existent en plusieurs versions : parfois trois ou quatre moutures, que distinguent des retouches plus ou moins substantielles, voire des modifications importantes comme la recomposition complète d'un mouvement.

Si l'on souligne souvent sa propension à la monumentalité, Bruckner a cependant repris l'orchestre là où Beethoven l'avait laissé. Il n'augmente le nombre d'instruments de façon significative qu'à partir de la *Symphonie n° 7* (1883). C'est dans la n° 8 (1890) qu'il utilise l'effectif le plus important : bois par trois, huit cors (quatre alternant avec les « tubas wagnériens »), des cymbales, six timbales et trois harpes. Dans le domaine formel, il reste fidèle à la coupe en quatre mouvements et aux structures traditionnelles, mais en élargissant leurs proportions : la n° 1 dure environ 50 minutes, les autres plus d'une heure (la n° 8 avoisine l'heure et demie).

Bruckner aime la rusticité du ländler (danse populaire à trois temps), les sonorités pastorales, les chevauchées évoquant quelque scène fantastique (scherzo des n° 6 et n° 9). Mais ce qui frappe avant tout, c'est l'abondance de pages empreintes de solennité. Les fanfares majestueuses, les profils de choral et les méditations intériorisées vont d'ailleurs de pair avec la fréquence de l'indication « *feierlich* » (solennel), tandis que des termes comme « pas trop vite » ou « moderato » tiennent la bride aux allegros. Profondément croyant, Bruckner conçoit la symphonie comme la transposition d'une trajectoire spirituelle.

*Hélène Cao*

# Les compositeurs

## Thierry Escaich

Compositeur, organiste et improvisateur, Thierry Escaich est une figure majeure de la musique contemporaine. Il s'illustre dans la composition d'œuvre de styles et de formes variés : opéra, musique symphonique, musique de chambre... Son catalogue comprend plus de cent œuvres. S'inscrivant dans la lignée de Ravel, Messiaen et Dutilleul, puisant dans la musique contemporaine, le jazz, la musique populaire et la musique sacrée, les œuvres de Thierry Escaich sont jouées par les orchestres et les musiciens les plus renommés, notamment en Europe et en Amérique du Nord. Parmi ses principaux opus, on peut citer la *Chaconne pour orchestre*, l'oratorio *Le Dernier Évangile*, et *Miroir d'ombres*, double concerto pour violon et violoncelle. Ses œuvres récentes comprennent un *Concerto pour flûte*, le *Concerto pour piano « Études symphoniques »* (pour Seong-Jin Cho et le Czech Philharmonic) ainsi qu'un *Concerto pour violoncelle* (pour Gautier Capuçon, commande du Gewandhaus de Leipzig et de l'Orchestre symphonique de Boston). Ses pièces pour orgue occupent une part importante de son répertoire et sont jouées partout dans le monde : œuvres solistes, musique de chambre, trois concertos, poème symphonique *La Barque solaire* pour orgue et orchestre...

Durant la saison 2022/23, Thierry Escaich était organiste et compositeur en résidence à la Philharmonie de Dresde. Il est l'un des ambassadeurs de l'école française d'improvisation, dans la lignée de Maurice Duruflé auquel il a succédé comme organiste titulaire de l'église Saint-Étienne-du-Mont à Paris. Thierry Escaich se produit en récital à l'international pour des programmes combinant sa propre musique et des improvisations. Passionné par le cinéma, il participe à des ciné-concerts, notamment de films muets, improvisant sur piano comme sur orgue. Parmi les temps forts de cette saison 2023/24, on peut citer la création de son nouveau *Concerto pour violon* et une nouvelle œuvre concertante pour violon et orchestre (Queen Elisabeth Competition). Il se produira également comme soliste aux côtés de l'Orchestre philharmonique de la radio néerlandaise (Concertgebouw d'Amsterdam), du NFM Wrocław Philharmonic et du Pacific Symphony. Thierry Escaich continue d'enseigner la composition et l'improvisation au Conservatoire de Paris, où il a lui-même étudié. En 2013, il est nommé à l'Académie des Beaux-Arts de Paris. En 2018, il est le compositeur vedette du Festival Présences de Radio France.

# Anton Bruckner

Né en septembre 1824 en Haute-Autriche, Anton Bruckner est le fils d'un instituteur qui tient l'orgue le dimanche. Lorsque son père décède en 1837, le jeune garçon entre comme petit choriste à l'abbaye de Saint-Florian. Cette institution marquera toute sa personnalité, pieuse, opiniâtre au travail et trop humble. À l'âge de 16 ans, Bruckner choisit de devenir instituteur et entre à l'école normale de Linz ; pendant quinze ans, il enseigne tout en composant (orgue et musique religieuse). En 1855, il abandonne l'enseignement et remporte un concours d'orgue qui fait de lui le titulaire de la cathédrale de Linz. Il se rend alors régulièrement à Vienne pour suivre les cours particuliers de Simon Sechter. En 1861, Bruckner réussit un examen d'aptitude à enseigner au Conservatoire, dont il ne tirera parti que sept ans plus tard. Les deux années qui suivent, il apprend l'orchestration auprès du chef au théâtre de Linz, Otto Kitzler. Il mène une vie austère, tombe régulièrement amoureux, se voit aussi régulièrement éconduit, et souffre de solitude. En 1867, il entreprend sa *Messe en fa*. C'est alors que Sechter, mourant, le recommande pour lui succéder au Conservatoire de Vienne. Bruckner

s'y taille une place par la pédagogie : ses élèves, parmi lesquels figurent Gustav Mahler et Hugo Wolf, l'adorent. Il abandonne presque totalement la musique sacrée pour les symphonies. Wagner, passant à Vienne en 1875, a attisé les passions ; une polémique s'élève entre wagnériens et conservateurs groupés autour de Brahms ; Bruckner se laisse entraîner par ses élèves dans le camp progressiste. Le 16 décembre 1877, il dirige sa *Symphonie n° 3*, dédiée à Wagner, sabotée par un orchestre ennemi ; il ne restera qu'une dizaine de personnes dans la salle. La critique démolit son œuvre. Heureusement, à partir de 1881, commence une série de revanches. D'abord la *Symphonie n° 4 « Romantique »*, dirigée par Hans Richter à Vienne, triomphe. En 1884-85, la *Septième* est donnée à Leipzig et Munich par Hermann Lévi avec succès, suivie par des concerts très appréciés en Allemagne, à La Haye, Budapest, Londres, ainsi qu'aux États-Unis. Les derniers mois de Bruckner sont solitaires. Afin de lui éviter de monter des escaliers, l'empereur lui prête un pavillon dans le palais du Belvédère, où il s'éteint paisiblement en octobre 1896. Il repose sous « son » orgue à Saint-Florian.

# Les interprètes

## Renaud Capuçon

Le violoniste français Renaud Capuçon est mondialement reconnu en tant que soliste, récitaliste et chambriste. Né en 1976, il a étudié au Conservatoire de Paris puis à Berlin où il reçoit le Prix de l'Académie des Arts. En 1997, Claudio Abbado le choisit comme Konzertmeister du Gustav Mahler Jugendorchester, ce qui lui permet de jouer sous la baguette de chefs tels que Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Franz Welser-Möst et Claudio Abbado. Dès lors, Renaud Capuçon figure parmi les solistes les plus demandés et joue avec les orchestres et chefs les plus prestigieux d'Europe et des États-Unis. Il est le directeur artistique de trois festivals : les Sommets musicaux de Gstaad depuis 2016, le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence qu'il a fondé en 2013 et les Rencontres musicales d'Évian depuis 2023. Depuis 2021, il est également le directeur artistique de l'Orchestre de chambre de Lausanne. Renaud Capuçon est à la tête

d'une importante discographie et a enregistré, jusqu'à récemment, exclusivement chez Erato/Warner. En 2022, il est désormais partenaire de Deutsche Grammophon pour lequel il a publié une collection des sonates pour violon et piano avec Martha Argerich. Parmi les récentes parutions chez Erato : le *Concerto* et la *Sonata pour violon* d'Elgar avec le London Symphony Orchestra et Simon Rattle, un disque enregistré avec Guillaume Bellom et un enregistrement des *Quatre Saisons* de Vivaldi et de deux concertos du Chevalier de Saint-George avec l'Orchestre de chambre de Lausanne. Son album *Au cinéma*, comportant une sélection de musiques de films, est sorti en 2018 et a reçu un accueil enthousiaste de la part des critiques. Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesu « Panette » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern. Il est promu chevalier de l'Ordre national du mérite en juin 2011 et chevalier de la Légion d'honneur en mars 2016.

## Daniel Harding

Daniel Harding est directeur musical et artistique de l'Orchestre symphonique de la radio suédoise de 2016 à 2019 et principal chef invité du London Symphony Orchestra de 2007 à 2017. Il est également honoré à vie du titre de chef lauréat du Mahler Chamber Orchestra avec lequel il travaille depuis plus de vingt ans. En 2024, il a

pris la direction musicale de la plateforme Youth Music Culture – The Greater Bay Area (YMCG) pour une durée de cinq ans. Cette saison, il sera également directeur musical du Chœur et Orchestre de l'Académie nationale Sainte-Cécile. Daniel Harding se produit régulièrement aux côtés d'orchestres de renommée internationale

basés à Vienne, Berlin, Londres, Amsterdam, Dresde, Milan... Aux États-Unis, il a dirigé les orchestres de Boston, Cleveland, Chicago, Los Angeles, New York et San Francisco. On l'a vu diriger par ailleurs des productions d'opéras de Strauss, Verdi, Mozart, Berg, Britten, Wagner, Debussy, Mascagni ou encore Tchaïkovski. Il a des liens tout particuliers avec le Festival d'Aix-en-Provence où il a dirigé de nouvelles productions de *Così fan tutte*, *Don Giovanni*, *Le Tour d'écrrou*, *La traviata*, *Eugène Onéguine* et *Les Noces de Figaro*. Sa riche discographie, saluée par la critique, paraît notamment chez Deutsche Grammophon, Virgin/EMI, BR Klassik, Harmonia

mundi et le label des Berliner Philharmoniker. La saison 2023/24 verra Daniel Harding diriger à nouveau les orchestres de Berlin, Cleveland, Chicago, Paris, Dresde, Londres, Bavière, de la Scala de Milan et du Concertgebouw d'Amsterdam. Il sera en tournée en Europe avec les Wiener et les Münchner Philharmoniker ainsi que l'Orchestre symphonique de la radio suédoise. À l'opéra, il dirigera *Turandot* à Milan. Daniel Harding est officier des Arts et lettres, membre de l'Académie royale de musique de Suède. C'est par ailleurs un pilote de ligne qualifié.

# Münchner Philharmoniker

Fondés en 1893, les Münchner Philharmoniker n'ont cessé, sous la direction de chefs de renom, d'enrichir la vie musicale de Munich. Gustav Mahler dirige l'orchestre pour la création de ses *Symphonies n° 4 et n° 8*; en novembre 1911, Bruno Walter dirige la création du *Chant de la terre*. Il revient ensuite à Ferdinand Löwe de diriger les premiers concerts dédiés à la musique de Bruckner et d'établir la tradition brucknérienne de l'orchestre. Sous l'ère de Rudolf Kempe, l'orchestre effectue sa première tournée en URSS. Les légendaires concerts Bruckner, dirigés par Sergiu Celibidache, contribuent largement à la réputation internationale de l'orchestre. Les Münchner Philharmoniker nomment Zubin Mehta premier chef lauréat de leur histoire. Pour célébrer le 100<sup>e</sup>

anniversaire de la création de la *Symphonie n° 8* de Mahler, Christian Thielemann la dirige à deux reprises. Lorin Maazel lui succède au poste de chef d'orchestre, qu'il occupe jusqu'à sa mort en 2014. De 2015 à 2022, Valery Gergiev assume les fonctions de chef d'orchestre principal et instaure des cycles symphoniques Chostakovitch, Stravinski, Prokofiev et Rachmaninoff, ainsi que le festival MPHIL 360°. En 2016, les Münchner Philharmoniker font paraître leurs premiers enregistrements sous leur propre label, MPHIL. De 2017 à 2019, ils enregistrent avec Valery Gergiev l'intégralité des symphonies de Bruckner dans la basilique du monastère Saint-Florian, où repose le compositeur. Avec Spielfeld Klassik, les Münchner Philharmoniker

développent un programme complet d'éducation musicale pour les jeunes et les moins jeunes : jusqu'à 35 000 personnes assistent à plus de 150 événements organisés chaque année. En 2018, l'orchestre célèbre son 125<sup>e</sup> anniversaire avec la *Symphonie de psaumes* de Stravinski et la *Symphonie n° 8* de Mahler, sous la direction de Valery Gergiev. En 2021, il inaugure l'Isarphilharmonie, sa nouvelle maison et salle de concert durant la rénovation du Gasteig.

En 2022, Lahav Shani a dirigé un concert de bienfaisance en soutien à l'Ukraine, avec Anne-Sophie Mutter et les trois orchestres de Munich (Bayerisches Staatsorchester, Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise, Münchner Philharmoniker). Plus tard, il retrouve les Münchner Philharmoniker pour une série de concerts à Munich et en Suisse. Lahav Shani sera le nouveau chef de l'orchestre et il prendra ses fonctions en septembre 2026.

### Violons I

Julian Shevlin, *soliste*  
 Naoka Aoki, *soliste*  
 Odette Couch, *co-soliste*  
 Iason Keramidis, *co-soliste*  
 Wolfram Lohschütz  
 Céline Vaudé  
 Yusi Chen  
 Florentine Lenz  
 Vladimir Tolpygo  
 Georg Pfirsch  
 Victoria Margasyuk  
 Yasuka Morizono  
 Megumi Okaya  
 Ohad Cohen  
 Alejandro Carreno<sup>o</sup>  
 Zsuzsa Zsizsmann<sup>o</sup>  
 Yuriko Takemoto<sup>o</sup>  
 Annika Bernklau<sup>oo</sup>  
 Mitsuhiro Shimada<sup>oo</sup>

### Violons II

Simon Fordham, *soliste*  
 Alexander Möck, *soliste*  
 Ilona Cudek, *co-soliste*  
 Ana Vladanovic-  
 Lebedinski, *co-soliste*  
 Matthias Löhlein  
 Katharina Reichstaller  
 Nils Schad  
 Clara Bergius-Bühl  
 Esther Merz  
 Katharina Schmitz  
 Bernhard Metz  
 Namiko Fuse  
 Qi Zhou  
 Clément Courtin  
 Traudel Reich  
 Asami Yamada  
 Johanna Zaunschirm  
 Manuela Nothas<sup>o</sup>

### Altos

Jano Lisboa, *soliste*  
 Burkhard Sigl, *co-soliste*  
 Jannis Rieke, *co-soliste*  
 Wolfgang Berg  
 Beate Springorum  
 Konstantin Sellheim  
 Julio López  
 Valentin Eichler  
 Julie Risbet  
 Theresa Kling  
 Gueli Kim  
 Otoha Tabata<sup>oo</sup>

### Violoncelles

Floris Mijnders, *soliste*  
 Thomas Ruge, *co-soliste*  
 Veit Wenk-Wolff  
 Sissy Schmidhuber  
 Elke Funk-Hoever  
 Manuel von der Nahmer  
 Sven Faulian

David Hausdorf  
Joachim Wohlgemuth  
Shizuka Mitsui  
Korbinian Bubenzer  
Luca Giovannini<sup>oo</sup>

### **Contrebasses**

Slawomir Grenda, *soliste*  
Fora Baltacigil, *soliste*  
Alexander Preuß, *co-soliste*  
Stepan Kratochvil  
Shengni Guo  
Emilio Yepes Martinez  
Ulrich von Neumann-Cosel  
Umur Koçan  
Alexander Weiskopf  
Michael Neumann  
Daniel Kamien<sup>oo</sup>

### **Flûtes**

Michael Martin Kofler, *soliste*  
Herman van  
Kogelenberg, *co-soliste*  
Martin Belič, *co-soliste*  
Bianca Fiorito  
Gabriele Krötz, *piccolo*  
Jakob Slavkov<sup>oo</sup>

### **Hautbois**

Marie-Luise Modersohn, *soliste*  
Andrey Godik, *soliste*  
Bernhard Berwanger  
Lisa Outred  
Kai Rapsch, *cor anglais*

### **Clarinettes**

Alexandra Gruber, *soliste*  
László Kuti, *coliste*  
Annette Maucher, *co-soliste*  
Matthias Ambrosius  
Albert Osterhammer,  
*clarinette basse*

### **Bassons**

Raffaele Giannotti, *soliste*  
Romain Lucas, *soliste*  
Johannes Hofbauer  
Jörg Urbach, *contrebasson*  
Adriana Goncalves<sup>oo</sup>

### **Cors**

Matias Piñeira, *soliste*  
Bertrand Chatenet, *soliste*  
Ulrich Haider, *co-soliste*  
Maria Teiwes, *co-soliste*  
Alois Schlemer  
Hubert Pilstl  
Mia Schwarzfischer  
Christina Hambach

### **Trompettes**

Guido Segers, *soliste*  
Alexandre Baty, *soliste*  
Bernhard Peschl, *co-soliste*  
Florian Klingler  
Markus Rainer

### **Trombones**

Dany Bonvin, *soliste*  
Matthias Fischer,  
*Assistant Principal*  
Quirin Willert  
Benjamin Appel,  
*trombone basse*

### **Tubas**

Ricardo Carvalhoso

### **Timbales**

Stefan Gagelmann, *soliste*  
Guido Rückel, *soliste*

### **Percussions**

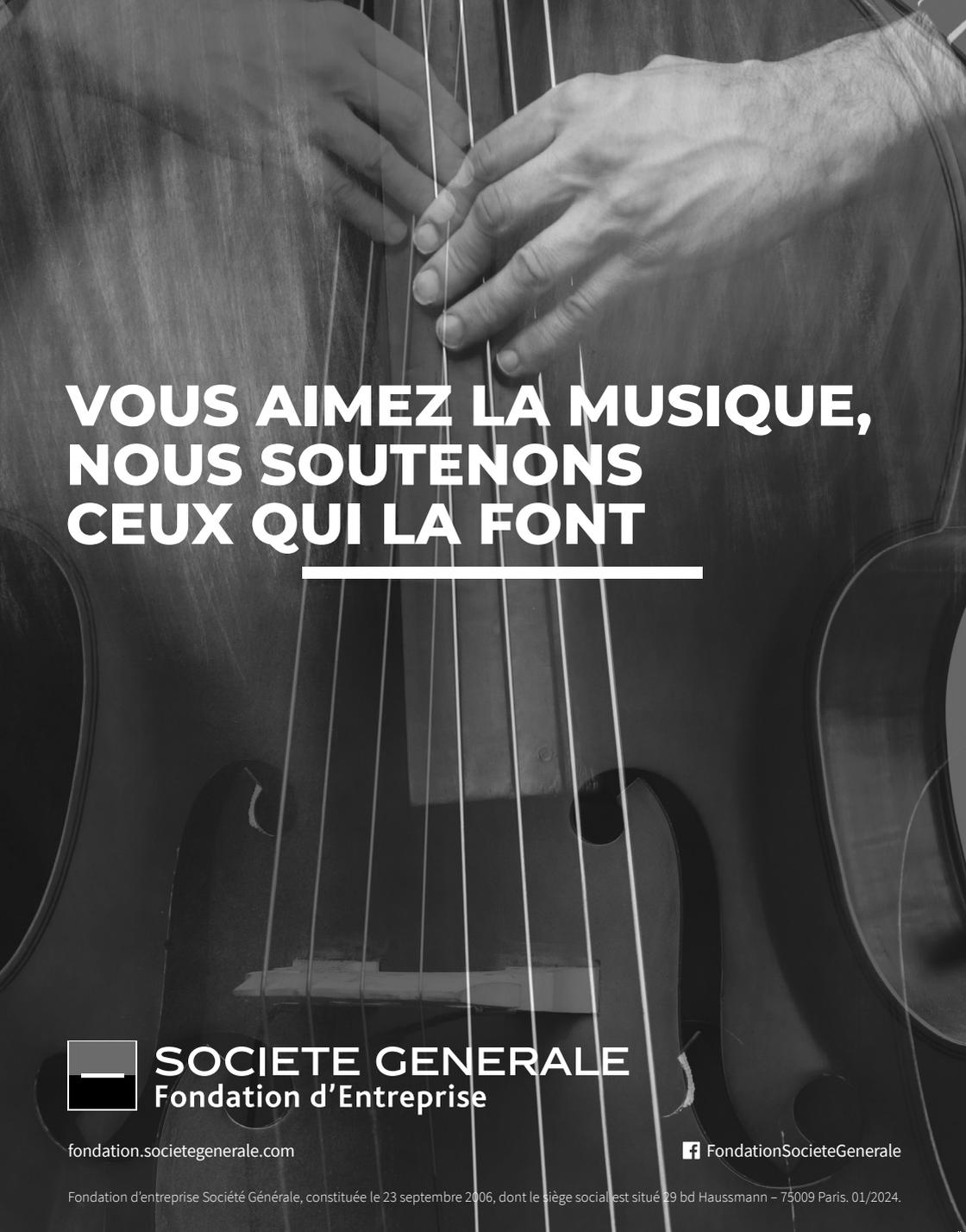
Sebastian Förschl, *soliste*  
Jörg Hannabach  
Michael Leopold  
Seokjung Park<sup>oo</sup>

### **Harpes**

Teresa Zimmermann, *soliste*  
Johanna Görißen<sup>oo</sup>

<sup>o</sup> Instrumentiste en intérim

<sup>oo</sup> Académie de l'Orchestre



**VOUS AIMEZ LA MUSIQUE,  
NOUS SOUTENONS  
CEUX QUI LA FONT**

---



**SOCIETE GENERALE**  
Fondation d'Entreprise

[fondation.societegenerale.com](https://fondation.societegenerale.com)

 [FondationSocieteGenerale](https://www.facebook.com/FondationSocieteGenerale)

Fondation d'entreprise Société Générale, constituée le 23 septembre 2006, dont le siège social est situé 29 bd Haussmann - 75009 Paris, 01/2024.

# ADRIEN M & CLAIRE B



# EN AMOUR

MUSIQUE **LAURENT BARDAINNE**  
CHANT **NOVEMBER ULTRA**

INSTALLATION  
IMMERSIVE  
09 FÉVRIER - 25 AOÛT



PHILHARMONIE  
DE PARIS  
MUSÉE DE LA MUSIQUE

Photo : Adrien M & Claire B, Implants, NPOA

# LES ORCHESTRES INTERNATIONAUX

saïson  
24/25

**LONDON SYMPHONY ORCHESTRA**  
SIR ANTONIO PAPPANO / SIR SIMON RATTLE  
16/09 – 13 ET 14/01

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ÉTAT D'ARMÉNIE**  
SERGEY SMBATYAN 29/09

**SINFONÍA POR EL PERÚ**  
ANA MARÍA PATIÑO-OSORIO 30/09

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE NATIONAL DE CHINE**  
TAN DUN 14/10

**LUCERNE FESTIVAL ORCHESTRA**  
RICCARDO CHAILLY 18/10

**MÜNCHNER PHILHARMONIKER**  
TUGAN SOKHIEV 02/11

**MAHLER CHAMBER ORCHESTRA**  
ELIM CHAN 08/11

**CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE**  
SIR ANTONIO PAPPANO 18/11

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL**  
RAFAEL PAYARE 22/11

**BUDAPEST FESTIVAL ORCHESTRA**  
IVÁN FISCHER 23/11

**ORCHESTRA DELL'ACCADEMIA NAZIONALE  
DI SANTA CECILIA**  
DANIEL HARDING 02/12

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA RADIO  
DE FRANCFORT**  
ALAIN ALTINOGLU 13/12

**ROYAL CONCERTGEBOUW ORCHESTRA**  
IVÁN FISCHER 17/12

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE SIMÓN BOLÍVAR**  
GUSTAVO DUDAMEL 11 ET 12/01

**FILARMONICA DELLA SCALA – MILAN**  
RICCARDO CHAILLY 01/03

**CZECH PHILHARMONIC**  
SEMYON BYCHKOV 10 ET 11/03

**TONHALLE-ORCHESTER ZÜRICH**  
PAAVO JÄRVI 18/03

**SÄCHSISCHE STAATSKAPELLE DRESDEN**  
TUGAN SOKHIEV 27/05

**ORCHESTRE NEOJIBA**  
RICARDO CASTRO 03/06

**ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DE MONTRÉAL**  
YANNICK NÉZET-SÉGUIN 24/06

*Cette programmation est rendue possible grâce à la Fondation d'entreprise Société Générale.*

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
**PHILHARMONIE  
DE PARIS**

# PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING  
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana du Parc, J'Adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.  
Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.  
Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,  
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

**GRATUIT ET EN HD**

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise



Fondation  
Bettencourt  
Schueller

**EURO  
GROUP  
CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies  
FONDATION

**bpifrance**



FONDATION  
GROUPE ADP

**DEMAIN**



Jeunes et  
Innovants

**P H E**  
PARIS HILFME ERBET



ÎLE DE  
FRANCE

- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -  
et ses mécènes Fondateurs  
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -  
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -  
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -  
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

**RESTAURANT PANORAMIQUE**  
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

**L'ATELIER CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

**LE CAFÉ DE LA MUSIQUE**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

**PARKING**  
**Q-PARK (PHILHARMONIE)**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

**Q-PARK-RESA.FR**

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

